

---

J'AI reçu en son tems la lettre de M. R. Ch. de la Coll. de D., remplie de plaintes amères, pour ne rien dire de plus, contre les remarques que j'avois faites dans le Journal du 15 Janvier p. 106, sur l'association de M. l'abbé Bergier aux Encyclopédistes, & la facilité avec laquelle il a paru céder à certaines opinions de mode. M. R. se trompe étrangement s'il croit que ces remarques tendent à déroger à la célébrité si bien méritée de l'illustre apologiste de la religion. Il est bien certain que dans mon intention, elles avoient une fin toute contraire & ne tendoient qu'à retrancher, si j'avois pu avoir à cet égard une influence assez puissante, tout ce qui peut affoiblir sa véritable gloire. A Dieu ne plaise que je méconnoisse les services importans que cet homme respectable a rendus à la religion par sa science profonde, sa vigoureuse logique, son orthodoxe theologie, sa lumineuse critique, son style vif, rapide, éloquent & agréable! Eh qui ne connoît pas les combats & les victoires de ce courageux champion de la foi? *Quis Troia nesciat arma?* Combien de fois les ennemis des erreurs dominantes ont-ils triomphé par ses armes! Combien de fois moi-même les ai-je employées, & combien de fois les ferai-je servir encore à la défense des vérités saintes! *Quis Troia nesciat arma?* Si je me suis senti quelque desir de faire disparoitre des taches légères qu'un excès d'indulgence a répandues dans ses ouvrages, ce n'est ni la vanité ni la suffisance.